



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Caen – 41 avenue de Tourville

Opération préventive de diagnostic (2012)

Hélène Dupont



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78155>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Dupont, « Caen – 41 avenue de Tourville » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78155>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Caen – 41 avenue de Tourville

Opération préventive de diagnostic (2012)

Hélène Dupont

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les parcelles où s'étend la prescription archéologique (1 831 m²) se situent le long du canal « de Caen à la mer » au 41 avenue de Tourville à Caen. La prescription concerne la création d'un immeuble d'habitation.
- 2 Les trois tranchées réalisées lors de ce diagnostic permettent de percevoir l'occupation d'un secteur qui a changé radicalement de visage entre le Moyen Âge et la création du canal de Caen à la mer en 1857. En effet, cette zone faisait partie du domaine de l'Abbaye aux Dames située à quelques centaines de mètres, au-dessus de la rue Basse. Il se composait d'une partie d'une prairie humide installée au cœur des marais de l'Orne : la « Prairie Saint-Gilles » et les « Grandes prairies de Madame l'Abbesse de Caen » (plan de Bignon de 1672 et de N. de Fer de 1705). En 1810, lors de la levée du plan du cadastre napoléonien, la zone est encore en marais, parcourue par de multiples canaux de drainage ; le cours d'eau qui borde la parcelle à l'Est est ainsi une trace de ces aménagements généralement réalisés au XVIII^e s. Trois phases d'une occupation attribuable à l'époque contemporaine ont pu ainsi être abordées : une première phase correspondrait au remblaiement d'une dépression qui constitue probablement les vestiges d'anciennes berges du canal bordant la parcelle à l'est. Ce remblai comble les dépressions et les irrégularités de la zone humide et assainit la parcelle afin d'installer une habitation et sa cour après la construction du canal en 1857. Le dernier acte appartenant à ce remblai-dépotoir (présence importante de céramique, de terre cuite architecturale et de coquillages) témoigne d'un *terminus post quem* positionnable entre la fin du XIX^e s. et le début du XX^e s. Lors d'une seconde phase, le terrain est probablement mis en friche peu de temps, et sert de zone de stockage lors d'un probable dragage du canal « de Caen à la mer ». La dernière phase d'occupation

contemporaine correspond à la mise en clôture de la parcelle, créant ainsi une limite franche entre une cour et une zone bâtie donnant sur l'avenue de Tourville.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtd1Ms3ERUXz>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2012

AUTEURS

HÉLÈNE DUPONT

Inrap